la Falç

PUBLICACIO DEL COMITAT ROSSELLONNÈS D'ESTUDIS I D'ANIMACIO (C.R.E.A.)

Rédacció : 10, Carrer Foy - 66000 PERPINYA - Bimestral - 2,00 F - Nº 9 - **NUMÉRO SPÉCIAL**

DEIXAREM ROBAR LA NOSTRA TERRA ?

NO !

amb l'esquerra catalana dels treballadors

DEFENSEM EL NOSTRE PAIS
ELS NOSTRES DRETS de POBLE i de TREBALLADORS



DEL COMITAT ROSSELLONES D'ESTUDIS I ANIMACIO A L'ESQUERRA CATALANA DELS TREBALLADORS

El Diumenge 21 d'Octubre de 1972, en un lloc arraconat de l'Alt Vallespir s'ha constituit l'ESQUERRA CATALANA DELS TREBALLADORS. La temptacio és forta de considerar aquesta fundacio com un esdeveniment historic. No caurem pas dins aquest parany. Un partit se proclama pas, se construeix dins el combat, al llarg dels dies. Pero és cert que per primera vegada uns militants politics nord-catalans manifesten la voluntat de s'organitzar politicament dins el combat per un socialisme que assumeixi els valors culturals populars de catalanitat. Se volen totalment integrats dins el corrent revolucionari europeu i mundial de lluita a favor del socialisme i totalment catalans.

Assumir la cultura popular catalana vol dir necessariament que el nostre combat pel socialisme ha de seguir un cami diferent del que segueixen els partits organitzats al nivell de l'Estat francès. La nostra critica de l'Estat brugès francès és la més radical que sigui. Lluitem i lluitarem cada dia més contre aquest Estat perquè és burgés i perquè és francès. Desprès d'un més d'un segle d'illusions els treballadors catalans s'adonen de la gran mentida francesa. La francitzacio és el passaport necessari per una més gran explotacio; significa l'exili pels joves, la flicaritzacio d'una gran part de la joventut. Paguem car — collectivament — el renunciament que els nostres avis han fet a llur autèntica personalitat nacional. Ens fan pagar car la llur « liberté, égalité, fraternité ». El liberalisme brugès significa el dret del poble més fort : el poble francès, d'esclafar els altres. Entre altres coses ens caldrà recuperar la nostra historia i ens treure de sobre la mitologia historica francesa. Dins el combat de cada dia per un socialisme que respecti la cultura del poble escriurem de nou aquesta historia d'opressio amb bona conciència : lopressio nacional del nostre poble per l'Estat burgès francès.

N'hi han que consideren lligats pel renunciament dels avis. Nosaltres pensem que els drets del poble son imprescriptibles. Se sent a dir a vegades : els joves parlen pas més el català al ROSSELLO (i de manera general a CATALUNYA NORD). Pels joves rossellonesos el català és pas mort. Es adormit. Es com una brasa sota la cendra. Serem una tramuntanassa que escalivarà. La catalanitat adormida la despertarem dins el combat pels drets de tots els treballadors catalans. Pensem que aqui el combat pel socialisme és necessariament català. Ho demostrarem.

Tot aixo ja ho hem dit durant els dos anys d'existència del C.R.E.A. El fet nou és que nos situem dins una perspectiva francament politica, i que ens hem dotat d'una organitzacio i dels instruments teorics que ens permetran de lluitar amb més eficacia contre l'opressio que pateix tot el poble treballador català. Aquest passatge del C.R.E.A. a l'E.C.T. és pas unicament el resultat d'una exolucio interna al primer grup. Militants que eren fora del C.R.E.A. o unicament simpatitzants han estat fundadors de l'ESQUERRA.

Ara cal dir un mot dels aspectes anedotics del nom. Malgrat el fet que recordi un antic partit petit burgès de CATALUNYA SUD el nom d'ESQUERRA ens ha semblat més ben encertat que cap altre perquè dins el vocabulari politic éra el que, tot respectant les nostres finalitats, era el més diferent d'un nom francès. Haguessim volgut que fos « E. dels treballadors catalans » mes el sigle donava en francès etcètera, i a l'hora de triar un nom cal pensar-hi. De tota manera mai un nom és perfecte. L'important és la càrrega alliberadora que conté el que importa. Aixo depen del nostre combat. Lluitarem per mor que signifiqui la llibertat real dels treballadors catalans.

MIQUEL MAYOL et PERE-IU BARON

CANDIDAT ET SUPPLEANT DE L'ECT DANS LA CIRCONSCRIPTION PERPINYA-PRADA DE CONFLENT

A peine âgé de quelques mois, notre parti a décidé de participer aux élections législatives en présentant un candidat.

Outre les difficultés techniques que cela représente, il y avait un certain nombre d'objections de principe que nous avons examinées. N'était-il pas absurde, alors que nous critiquons l'Etat bourgeois centraliste français, de participer à ces élections ? Cette objection n'est pas neuve. Tous les partis révolutionnaires se la sont posée un jour. Nous pensons, quant à nous, que c'est là un faux problème. Tout dépend de la manière dont nous présentons notre candidature. Connivence ou rupture ? Tout dépend de la manière dont sont utilisées les possibilités d'expression, tout dépend de ce qui se dit ou se fait à l'occasion de la campagne.

Que disent les militants de l'E.C.T. au cours de cette campagne ? Et pourquoi, malgré les difficultés techniques et les sacrifices financiers, avons-nous pris cette décision ?

— D'abord parce qu'il y a urgence : On assiste à une accélération du processus colonial. On ne peut pas attendre d'être fin prêt, d'avoir en main tous les chiffres, toutes les statistiques, de connaître à fond l'histoire des mouvements de libération ouvriers et nationaux, et de posséder sur le bout du doigt les théories marxistes-léninistes. Le risque serait grand que notre compétence théorique n'arrive trop tard. De toute manière c'est dans l'action que l'on se dote le mieux des instruments théoriques adaptés au combat. Cette accélération du processus de colonisation se manifeste au niveau démographique par l'émigration chaque jour plus importante de la jeunesse catalane ; par l'accaparement massif des terres, soit par des capitalistes, soit par l'armée ; par le fatalisme et la résignation des travailleurs, fatalisme et résignation entretenus savamment par les notables vendus aux colons.

— Ensuite parce qu'il est urgent d'amener une prise de conscience populaire sur le caractère global de la colonisation du pays. Il est urgent de montrer que les aspects économiques et culturels sont liés. Il est urgent d'indiquer que seule une résistance de tout le peuple travailleur catalan peut venir à bout de l'oppression nationale et de classe.

— Enfin parce que c'est l'occasion pour l'Esquerra d'une véritable enquête auprès des travailleurs. Notre véritable instructeur sera le peuple travailleur catalan. C'est de lui que, sur les plans économiques et culturels, nous viendront les meilleurs enseignements. C'est lui qui nous permettra de vérifier l'exactitude de nos idées. C'est enfin de lui que dépend l'issue de notre combat.

Les candidats présentés par l'ESQUERRA sont MIQUEL MAYOL, avocat à Perpignan, et PERE-IU BARON, employé de la S.N.C.F., son suppléant.

Les partis bourgeois, quand ils présentent leur candidat, croient nécessaire de donner le pedigree de leur poulain. Y a pas plus savant (même si on a affaire au plus lamentable des ignares). Y a pas plus intelligent (même si c'est le plus dangereux des crétins)... On donne même le nombre d'enfants légitimes. Les travailleurs catalans n'ont que faire de ce... Baratin ! L'intelligence des BARATE et autre CAPRANI est au service de la bourgeoisie française qui exploite et opprime le peuple travailleur catalan.

COMITAT D'AJUDA A LA CANDIDATURA CATALANA

Une campagne électorale coûte cher. Aidez l'E.C.T. à faire entendre la voix des travailleurs catalans. Aidez financièrement la résistance catalane à la colonisation de la Catalogne-Nord en souscrivant un billet d'aide (10 francs et au-dessus).

Envoyez les dons au Comité, 10, rue Foy, à Perpignan.

POUR ACCEDER A LA RADIO ET A LA TÉLÉVISION LES PARTIS NORD-CATALANS CONSTITUENT LE GROUPEMENT POLITIQUE "UNIO PER LA CULTURA"

A l'école, à la radio, à la télévision, la langue et la culture catalanes *sont réduites à la portion congrue. Seul de tous les* Etats signataires de la Convention européenne des Droits de l'Homme, l'Etat français pratique à l'égard des langues autres que le français qui existent sur son territoire, une politique d'élimination. Cette politique a été solennellement condamnée par toutes les Déclarations de Droit. On a parlé de génocide culturel. Le mot n'est pas trop fort. Ce génocide, les Partis français de droite ou de gauche l'ont perpétré et l'accomplissent avec une remarquable continuité. Les patriotes catalans, qu'ils soient à l'Accio regionalista catalana ou à l'Esquerra catalana dels treballadors sont d'accord pour lutter ensemble pour la conquête des droits culturels démocratiques. Les patriotes catalans *disent* : PROU *à l'oppression culturelle.*

Le combat pour la dignité de la langue et de la culture étant un combat essentiellement politique les candidats de l'A.R.C. et de l'E.C.T. ont décidé de réaliser un front d'action culturel qui prend le nom de « Unio per la Cultura ». L'objet de ce front est la reconnaissance des droits culturels catalans à l'école, à la radio, à la télévision.

Dans la lettre reproduite ci-dessous « Unio per la Cultura » demande que l'égal accès des candidats des partis catalans à la radio et à la télévision soit reconnue par la Commission de propagande qui siège... au ministère de l'Intérieur à Paris.

Quelle que soit la décision de cette Commission nous demandons à tous nos compatriotes de prendre conscience des devoirs que leur impose leur catalanité et de s'engager avec nous dans le combat pour nos droits culturels. CATALANS, TENIM DRET A LA PARAULA. PARLEM !

A MONSIEUR LE PRESIDENT
DE LA COMMISSION DE PROPAGANDE ELECTORALE
A L'O.R.T.F.

« Les candidats soussignés, appartenant au groupement politique « UNIO PER LA CULTURA » :

— Gilbert Grau, candidat de l'Accio Regionalista Catalana (A.R.C.)

— Miquel Mayol, candidat de l'Esquerra Catalana dels Treballadors (E.C.T.)

ont l'honneur de demander à la Commission que vous présidez l'accès à la radio et à la télévision dans les mêmes conditions que les partis ou groupements politiques agissant sur tout le territoire de l'Etat français.

» Les candidats catalans se permettent d'attirer l'attention de la Commission sur les points suivants :

1° Le groupement politique « UNIO PER LA CULTURA » est présent dans toutes les circonscriptions catalanes de l'Etat français : Perpignan-Prades et Perpignan-Céret.

2° La condition de présenter un nombre de candidats supérieur ou égal à soixante-quinze est pour les partis ou groupements politiques catalans une condition impossible à remplir. En effet, il n'y a que deux circonscriptions catalanes. Toute condition impossible à réaliser devant être réputée nulle, nous demandons que pour les partis de nations allogènes de l'Etat français (bretons, basques, corses, alsaciens, flamands, occitans, réunionnais, guadeloupéens, guyanais, martiniquais) cette *condition ne joue pas.*

3° La radio et la télévision étant à l'heure actuelle les moyens de propagande les plus efficaces si les candidats de partis présents sur tout le territoire de l'Etat devaient seuls en bénéficier les candidats de partis catalans seraient victimes d'une discrimination susceptible de fausser gravement les résultats des élections.

4° Les candidats de partis catalans espèrent que la discri*mination dont leur langue et leur culture est victime depuis* des siècles du fait de l'administration centraliste française ne se perpétuera pas également en ce qui concerne les élections législatives. Si cet espoir était déçu, ils en concluraient à l'impossibilité de lutter pour la reconnaissance de leurs droits nationaux par la voie des élections.

Fait à Perpignan le 10 février 1973. »

Perpignan le 30 Janvier 1973

BARRÉS, LES CORBIÈRES, LE LITTORAL, L'ARRIÈRE PAYS LES ALBÈRES, ALLONS NOUS LEUR LAISSER PRENDRE TOUT ?

« Les Catalans aiment leur pays, c'est vrai. Cet amour du pays natal les réunit dès qu'ils sont éloignés. A cette occasion, ceux même pour lesquels le Catalan n'est pas trop familier font un effort pour le parler ou pour chanter quelques « muntanyes regalades » nostalgiques. Ceux qui ont la chance d'avoir pu rester dans leur pays en apprécient la beauté, au cours de longues promenades où les champignons, le gibier ou le poisson, les asperges, sont souvent plus un prétexte qu'un objectif. Il y a, au fond de tout Catalan la nostalgie du mas perdu ; et jusqu'à aujourd'hui notre sens démocratique profond voulait que les terres non cultivées soient abandonnées à l'usage de tous, ce qui permettait un retour aux sources fréquent. D'ici peu ces évasions ne seront plus possibles. Ce pays que nous aimons tant l'Etat français et les capitalistes ont décidé qu'il était trop beau pour nous : après avoir contraint nos jeunes à « déménager », les promoteurs et l'armée « aménagent ».

Car tout a commencé par le départ des jeunes.

Dans un système où la rentabilité et l'argent sont rois, la chose la plus rentable chez nous était le don gratuit de la nature : le sable, le soleil, la neige, les parfums de la garrigue. Mais pour qu'ILS puissent aménager la terre dans leur intérêt, encore fallait-il qu'ILS nous déménagent,... et en douceur ! La déportation s'est faite tranquillement : l'armée, la police, la douane, les postes et dans une moindre mesure l'enseignement ont servi d'exutoire. C'est ainsi que la très officielle revue de la Police, « Liaison » a établi que le département des Pyrénées-Orientales possède le record de recrutement : 99 sur 1 000 jeunes en moyenne.

Ajoutez-y les sous-officiers catalans, les douaniers catalans, les C.R.S. catalans, les garde-mobiles catalans et vous aurez une idée à peu près exacte des débouchés qui nous sont réservés.

La déportation massive est avant tout un phénomène quantitatif : toute une jeunesse d'un pays obligée de s'en aller. Mais c'est aussi un phénomène qualitatif : la « flicarisation » massive de cette jeunesse. L'Hexagone nous fait le grand honneur de permettre à nos jeunes de remplacer les héroïques Sénégalais.

Il est vrai que ceux-ci, après avoir été plusieurs fois victimes de leur dévouement à la « République-une-et-indivisible » ont compris : ils ont choisi l'indépendance politique.

Sans doute parce que la déportation « silencieuse et tranquille » n'allait pas assez vite, l'Etat a décidé d'inciter les quelques jeunes qui restent à foutre le camp en créant des primes de « mobilité ».

Dans un pays foudroyé par une telle hémorragie, dans un pays exsangue les promoteurs et l'Etat pouvaient « aménager ». Et, de même que les charognards fondent sur le lion blessé à mort, voici les grands charognards de notre pays qui se précipitent à la curée. Ne nous laissons pas abuser par les masques derrière lesquels ils se camouflent : « aménagement du littoral », « aménagement de l'arrière-pays », sociétés d'économie mixte, besoins de la défense dite nationale. Ne nous laissons pas abuser par les colifichets de pacotille qu'ils agitent devant nos yeux pour nous éblouir : industrie touristique, les débouchés que l'essor touristique procurera, etc. Il est vrai que les promoteurs ont trouvé des « public-relations » de qualité : les caciques locaux couvrent l'opération de leur prestige et de leurs bonnes paroles. (et presque aucune voix ne s'élève... voilà ce que trois cents ans de liberté française ont fait de nous : les spectateurs muets de l'assassinat de notre pays...). L'un Gaston Pams pour ne pas le nommer, s'occupe du littoral. L'autre, Gregory, s'occupe de l'arrière-pays, comme ils disent. Nous sommes dans de bonnes mains n'est-ce pas ? Mais, au fait, qui a élu ces caciques ?

Comme pour mieux affirmer le mépris que nous leur inspirons, les promoteurs quant à eux font danser des sardanes : il y a pour cela tel groupe folklorique spécialisé dans la prostitution de nos traditions. Ou bien ils chantent le « Canigou » ; ils entonnent « Muntanyes regalades ». Une revue spécialisée dans la vente de nos terres qui paraît à Bruxelles en trois langues ne s'appelle-t-elle pas symboliquement « Canigou »... tout un programme. Promoteurs et caciques laissent les basses besognes de la promotion à quelques « pixa-tinta » qui vendent du Roussillon comme d'autres des balais-brosses : il faut bien vivre. Tout ce petit monde gravite autour du Lydia qui est l'argument publicitaire de l'opération sur la côte. (Pour l'arrière-pays ne pourrait-on pas envisager l'atterrissage, en douceur si possible, d'un avion sur le sommet du Canigou ?). De temps à autre on organise une manifestation promotionnelle à la Maison de l'Aude et du Roussillon à Paris, qui sert à ça.

L'armée ne voulait pas être en reste dans la curée générale. Sept cent hectares à Barres, près de trois mille dans les Corbières, voilà ses prétentions. A Barres les tanks doivent remplacer les vaches, le canon doit remplacer le beurre ! Les vaches des éleveurs du Capcir et de Cerdagne paissent dans la forêt domaniale du pla de Barrès, en vertu de droits de paccage concédés il y a près de huit siècles. Ces droits ont été exercés par les éleveurs capcinois et cerdans sans interruption depuis ce temps-là ; et ces droits sont vitaux pour cette activité. En Cerdagne la force aveugle et brutale primera-t-elle un droit millénaire ? Non, parce que l'ensemble des travailleurs catalans s'opposera avec les agriculteurs des hauts cantons à une telle spoliation. Dans les Corbières, les prétentions de l'armée sont aussi inadmissibles. Afin de réaliser une zone industrielle à Rivesaltes, l'armée accepterait de céder quelques deux cents hectares contre deux mille hectares ! Voilà un échange plutôt avantageux... Comme l'on cherche du terrain d'accueil pour les industriels et que le camp répond à la plupart des exigences de ces derniers, l'armée en profite. Autrement dit, M. Michel Debré spécule sur notre malheur.

Devant cette double injustice les hommes politiques sont étrangement silencieux. A part quelques maires qui ont courageusement pris position de manière publique et non équivoque c'est le silence ou la résignation aux volontés des militaires. Que les gaullistes et autres Barate se taisent rien de plus normal. Mais que dire du silence de ceux qui se prétendent de l'opposition. Que dire du silence de M. Sylvain Maillols dans son compte rendu publié par la presse de sa tournée en Capcir ? Que dire des élus et des candidats de gauche qui acceptent que notre terre se transforme peu à peu en terrain de manœuvre militaire ou en champ clos de la spéculation immobilière. Au Larzac, face aux prétentions de l'armée, les agriculteurs occitans et derrière eux tout le peuple occitan se sont dressés courageusement. Est-ce que nous, Catalans, qui aimons notre pays, accepterons de telles spoliations ? L'ESQUERRA CATALANA DELS TREBALLADORS entend mener jusqu'au bout le combat pour la sauvegarde de la terre. Elle sera présente à la marche organisée par le Comité de lutte contre l'occupation militaire de Barres dimanche prochain, et à l'occasion des réunions publiques qu'elle organisera dans toute la circonscription de Perpignan-Prades elle développera ses arguments contre la liquidation de la Catalogne-Nord.

EL POBLE VIETNAMIA VICTORIOS DE L'IMPERIALISME U.S.

L'heroic poble del Vietnam ensenya un cop més a tots els patriotes revolucionaris de tots els pobles oprimits del mon que la lluita d'alliberament nacional i social pot vèncer tots els imperialismes. Desprès del colonialisme francès, l'imperialisme americà desprès de 13 anys d'una guerra bàrbara s'adona que el poble en arma no pot ser vençut.

La barbaritat guerrera de Johnson o de Nixon no ha fet doblegar els genolls al poble que lluitava per la reunificacio per l'independencia i el socialisme.

Uns xifres tradueixen la barbaritat americana :

— dels 38 milions de civils vietnamians, 3 han estat assessinats

— el VIETNAM que té 328.000 km2 va rebre l'any 1968 més bombes que tota l'EUROPA durant la segona guerra mondial (11 millons de km2)

— Els Vietnamians han patit 3 vegades més bombes per tota la guerra que l'Europa entre 1939 i 1945.

Malgrat els 500.000 homes del cos expeditionari americà els imperialistes s'han enfangats dins aquesta guerra. Es només gràcies amb els bombardeigs que han pogut sostenir l'heroica resistència de tot el poble vietnamià.

Heroi entre els herois, l'Oncle HO CHI MINH solia dir : « Rés no és tant precios com la democràcia i l'independència nacional ». La RDVN i el GRP han probat que adherien completament en aquest principi.

Per a nosaltres Catalans un cop més la llum ve d'Orient. Ens hem de posar a l'Escola de l'Oncle HO i de tot el poble vietnamià que pot legitimament pretendre al magisteri sobre tots els pobles oprimits del mon.

POLITIQUE-FICTION

Au dernier recensement de l'I.N.S.E.E., de 1966, il reste encore trois cent cinquante catalans en Roussillon.

A la demande du Touring-Club de Belgique, la Commission de l'U.N.E.S.C.O. pour la sauvegarde des peuples en voie de disparition, l'Association internationale du folklore, ont déposé une motion à la préfecture européenne de Paris, pour éviter la disparition totale des Catalans, en demandant que soit créée une réserve...

Aux dernières nouvelles, le Préfet a décidé la création d'une réserve de Catalans, auprès du barrage de Vinça. Une prime d'incitation à la perpétuation de la race sera accordée aux trop rares jeunes valides de ce lamentable vestige.

LE SONDAGE DE L'I.N.C.O.P. (Institut catalan d'opinion publique)

L'Institut catalan d'opinion publique (siège : 10, rue Foy), vient de procéder à un sondage sur l'état de l'opinion publique catalane à la veille des élections.

A la question : « Pourquoi ne voulez-vous pas voter pour l'Esquerra ? » :

10 % ont répondu : parce que je suis con
20 % ont répondu : parce que je vais à la pêche
20 % ont répondu : parce que je suis Français
3 % ont répondu : parce que je vote Barate
10 % ont répondu : parce que je suis apolitique

LA « BOUGNOULISATION » EN MARCHE

A l'exposition de l' « escuela massana » le docteur Roquère s'est cru obligé de « rassurer » M. le Préfet, caudillo du Roussillon par la grâce de Pompidou : « *parler catalan n'a jamais voulu dire refuser d'appartenir à la nation française* ». « Nous sommes tournés vers l'avenir ». « La manifestation d'aujourd'hui est à marquer d'une pierre blanche ». Une pierre tombale ! ouais !

Dibuixos i text

Qu'elle était belge ma vallée...(1)

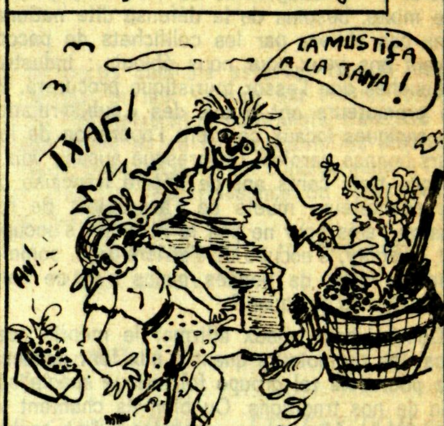
d'en Jordi

Nº 1

1) En francès: "Com era belga la meva vall".

Això fa molts anys... hi havia un país situat entre mar i muntanya que vivia de l'hort, de la vinya i de la pesca; els pagesos, dones, treballavan de sol a sol, i llavors no havian de posar aigua dins el ví...





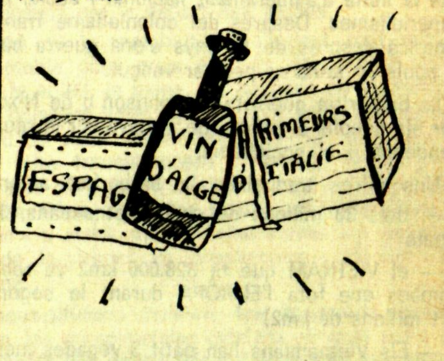


















Continuació dins el pròxim número de la Falç. Auca nº2 per en Jordi -

COLLECTIVITÉS LOCALES ? DES DUPES !

aujourd'hui VERNET DELS BANYS

Sans cesse reportée depuis de nombreuses années, la liaison intervallée est finalement entrée dans la phase des réalisations concrètes, puisque cette route qui devait permettre la relation plus directe Coll de Jau - Coll d'Ares par Prada, Vernet, Pla-Guilhem, Prats, et le désenclavement de la vallée de Cadi, est en voie d'achèvement, tout au moins pour l'infrastructure. La jonction des deux tronçons, construits au départ de Castell et de Prats-de-Mollo, devrait se faire prochainement.

Pourtant, la municipalité de Vernet qui attendait beaucoup de la création de cette route, tant pour sortir la vallée de Cadi de son isolement que pour l'expansion de la station (accès aux champs de neige de Marialles, La Llipodère, Pla de Cadi) a fait connaître — un peu tard — son mécontentement.

Les raisons ? La route est faite en deux parties. L'une de Prats-de-Mollo au Pla Guillem, financée par la D.D.A. (Direction Départementale de l'Agriculture) est construite selon les normes de l'Equipement, avec des rampes de 8 % permettant le déneigement en saison hivernale : elle est dénommée « route alpestre ».

L'autre, de Castell au Pla Guillem, pour sa plus grande partie située sur territoire domanial, est construite par l'O.N.F. (Office National des Forêts), avec des rampes allant jusqu'à 18 %, alors que le plan d'origine prévoyait un maximum de 12 % (pourcentage limite permettant le déneigement) : c'est une route forestière. Située dans la partie la plus ombragée du site, alors qu'il était facile et logique de la faire passer au lieu-dit « Le Randé », elle sera donc impraticable l'hiver, interdisant ainsi l'accès aux champs de neige par Vernet.

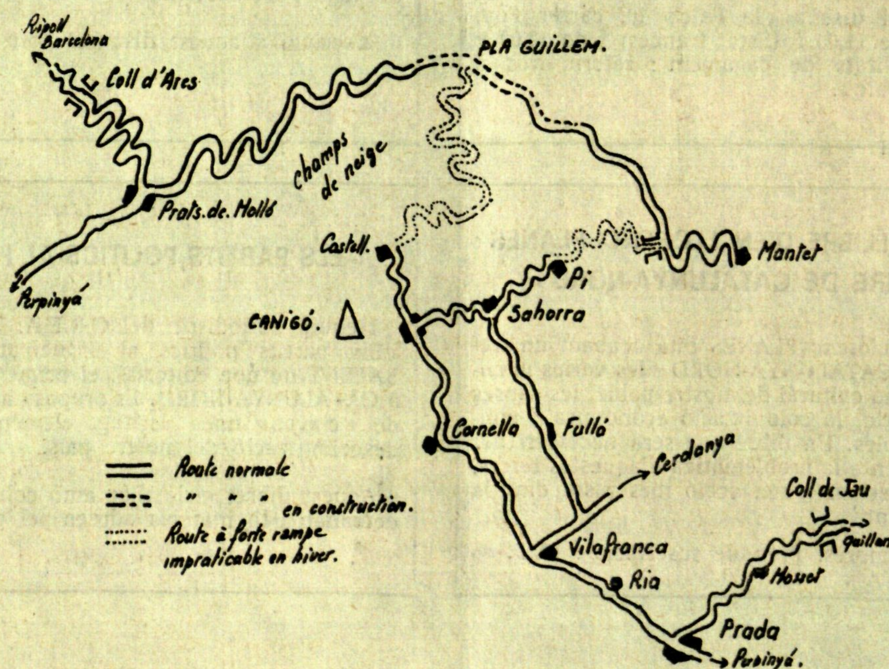
D'autre part, une troisième route est en cours d'achèvement du Coll de Mantet au Pla Guillem, celle-là de caractéristiques normales, dont déneigeable ! Elle est construite, officiellement, par la société privée qui a la mainmise sur Mantet et la plus grande partie de son territoire, mais financée à 20 % par la D.D.A. ! D'où l'indignation justifiée du Maire de Vernet, quant à l'utilisation des deniers publics au profit d'une réalisation privée et au détriment de collectivités locales.

Ainsi, la seule relation routière praticable en hiver sera Prats-de-Mollo - Pla Guillem - Coll de Mantet-Mantet, puisque la route de Py au Coll de Mantet est fermée par temps de neige. La vallée de Cadi restera donc isolée, et la société privée et les promoteurs qui projettent la création d'un « énorme » complexe été-hiver sur les terrains de Mantet, n'auront pas à craindre une concurrence à leur porte, le rêve de « Vernet, station de sports d'hiver » s'évanouissant avec la route qui aura quand même coûté 19 millions de francs au Syndicat Intercommunal des Vallées, dont 9 à la charge de Vernet. C'est ce Syndicat, présidé par le Maire de Prada, qui, au moment où il cherchait tous les moyens de financer la relation intervallées, a fait appel à l'O.N.F. et l'a laissé agir à sa guise, en connaissance de cause, d'autant plus que l'intérêt de Prada se reportait sur la création de pistes de ski au Coll de Jau, et que l'élimination d'une station concurrente ne pouvait être que bénéfique pour le Maire U.D.R. de Prada !

Les diverses interventions du maire de Vernet, auprès du président du Syndicat, n'ont rien apporté de nouveau, celui-ci se retranchant derrière des décisions « prises par l'Etat à un très haut niveau », et prenant parti de l'O.N.F., dont le rôle pourtant n'est guère reluisant, puisqu'il sera le principal bénéficiaire d'une route forestière payée en grande partie par les communes du syndicat !

Une autre intervention auprès du ministre intéressé, n'a pas eue de meilleurs résultats, puisque le ministre lui-même reconnaît son impuissance face aux promoteurs de Mantet et à l'O.N.F.

Ainsi se démontre le peu de pouvoir des collectivités locales face à la collusion d'un Office national des forêts, donc l'Etat, et des capitalistes étrangers, soutenus par quelques notables qui mettent la Catalunya-Nord à l'encan. Si les Catalans ne réagissent pas il sera bientôt trop tard, et il est regrettable que la municipalité de Vernet, après avoir essayé de lutter, envisage actuellement une solution de compromis en tentant de s'entendre avec les promoteurs de Mantet et l'Etat U.D.R. !



CURSOS DE CATALA PER CORRESPONDENCIA

Per respondre a unes demandes «la Falç» organitza un curs d'iniciació a la llengua i a la cultura catalanes.

Aquest curs és més dedicat 1°) als «rossellonesos» exiliats de fora o de dintre que volen aprendre llur llengua i familiaritzar-se amb llur cultura. 2°) als «immigrants» francesos de Catalunya-Nord que volen aprendre la llengua del país. Cada lliçó comprendrà dues facetes : una gramatical i d'iniciació a la llengua, l'altra d'introducció a la civilització. Cada lliçó constarà a més d'uns exercicis la correcció dels quals serà assegurada.

Es el deure de tot «rossellonés» d'aprendre la llengua que l'Estat francés ha intentat de matar, com és també el deure dels immigrants a CATALUNYA-NORD de familiaritzar-se amb la llengua del país.

El preu d'inscripció al Curs és de 30 F. incloent-hi les despeses d'expedició.

Per les inscripcions i les informacions necessàries escriure : Redacció de «la Falç», 10 carrer Foy, 66-PERPINYA.

ABONAMENTS A LA FALÇ

Per sobreviure la nostra revista necessita tenir més abonaments. Els que ja s'han abonat que facin conèixer la revista, que ens enviïn noms de persones que poguin ser interessades : catalans fora del país, catalanistes, occitans etc.

Per afavorir els abonaments fem ara un abonament més barat per 5 nos. El preu inclueix el preu d'expedició :

— Estat francès : 10,00 F.

— Altres estats : 12,00 F.

L'import de la suscripció pot ésser pagat :

● a l'interior de l'Estat francès :

— xec bancari pel compte del «Journal la Falç» a enviar a «LA FALÇ», 10 acrrer Foy, Perpinyà.

— xec postal a adreçar a Miquel MAYOL, C.C.P. 17 533 45 PARIS.

● fora de l'Estat francès :

— gir postal internacional a adreçar a Miquel MAYOL, 10, carrer Foy, PERPINYA (66).

DISC D'EN DEDIES

El 1[r] disc de Nova Cançó Rossellonesa ha sortit.

REINALD DEDIES de Cornellà de la Ribera canta :

— desperta-te mon poble

— aquesta nit

— minyona

s'acompanya a la guitarra.

Reinald canta la ràbia d'una joventut que no vol ser matada, canta l'angoixa d'una joventut d'un país oprimit, canta la joventut de la terra rossellonesa on se sap encara festejar.

Podreu comandar el disc a «la Falç» 10, carrer Foy, PERPINYA pel preu de 11,00 F (Estat francès) i de 12,00 F (altres estats). Modalitats de pagament : referiu vos a l'abonament de «la Falç».

SUBSCRIPCIO PEL DICS DE L'ANTONI ORTEGA

Membre com En Reinald DEDIES del Grup d'Acció poètica GUILLEM DE CABESTANY, el barceloni Antoni ORTEGA vé amb la seva guitarra al Rosselló desde fa tres anys.

Le seva cançó té una ironia aguda. Cantant militant la seva postura no té rés a veure amb la d'una certa «gauche divine» que sap barejar postures estètiques i preoccupacions de butxaca.

El grup GUILLEM DE CABESTANY té el privilegi d'editar el primer disc (45 t.) d'aquest gran cantant adoptat pel Rosselló i tot CATALUNYA-NORD.

Suscriviu a aquest disc pel preu de 8 F.

SUBSCRIPCIO PEL LLIBRE D'EN LLORENÇ PLANES : « EL PETIT LLIBRE DE CATALUNYA-NORD »

El nostre company Llorenç PLANES està acabant un treball de sintesis sobre CATALUNYA-NORD : les varies manifestacions de l'alienació cultural del nostre poble, les causes d'aquest estat patologic, la colonització economica i politica, els remeis possibles. Un llibre que serà necessari per tots els que s'interessen a la problemàtica d'aquestes terres, un llibre que té de permetre una acció més justa dins la lluita per l'alliberament.

Aquest llibre serà imprès. Preu de suscripció : 10 F.

« ELS PARTITS POLITICS AL PRINCIPAT (1971) »

L'equip periodistic del C.R.E.A. inaugura amb el llibret «Els partits politics al Principat» (1971) de l'Andreu BALENT un nou editorial, el primer editorial politic català a CATALUNYA-NORD. Es proposa amb aquesta nova «eina» de «clavar» unes veritats elementals i afavorir aixi la descolonització del nostre país.

Aquest llibret ciclostilat amb coberta imprimada pot ser demanat a la mateixa adreça pel preu de 3 F.

Le Directeur-Gérant : Jaume ROURE - Éd. du Castillet, 11, quai Batllo - 66 Perpignan - Tél. 34.38.35 - Dépôt légal n° 117, 1[er] trimestre 1973